

celle de nos lexicographes. — Des *Jésuites* en France, & des *ex-Jésuites* en Allemagne, distinction ingénieuse. — *Que plusieurs de nos Jésuites françois.* Pourquoi justement des françois? N'est-il pas à croire que *plusieurs Jésuites* espagnols, italiens, polonois, même russes sont mieux pourvus de *sagesse & de modération* que l'homme qui gâte des *Dictionnaires*? — *Plusieurs*, pas tous au moins: ainsi ne vous glorifiez pas trop, *Jésuites françois!* il en est parmi vous quelques-uns, peut-être *plusieurs*, qui ne valent pas mieux que votre *ex-confreere allemand.*

« Si le Dictionnaire étoit mauvais, comme il l'infinue, il devoit en faire un meilleur. »
 « Mais c'est violer les règles de l'honnêteté, »
 « que de ravir aux auteurs le fruit de leurs »
 « travaux, de se servir de ce travail même »
 « pour les injurier; pour les calomnier, en »
 « prenant le prétexte de la religion. »

Si le Dictionnaire est bon, pourquoi D. Ch. se croit-t-il *un jour* obligé de défavouer un grand nombre d'articles, de *distinguer ceux qu'il a traités de ceux qu'il a adoptés sans en répondre?* Et s'il est mauvais que n'en fait-il un meilleur? — Est-ce ravir à un auteur les fruits de son travail que d'en faire un bon usage, que de l'épurer, de le dégager des fautes qui le défigurent? — *Injurier*, nous connoissons l'usage moderne de ce terme; bientôt nous verrons *insulter*. Dès qu'on relève quelques erreurs de nos *Gens de lettres*, c'est une *injure* atroce que rien ne peut expier. Quant aux *calomnies*, nous saurons dans le moment de quel côté elles se trouvent. — *En prenant le prétexte de la religion.* Petit artifice qui réussit quelques fois, & fait supposés